

Eleven veut devenir le Netflix du sport

- Depuis le 1^{er} octobre, Anouk Mertens est la "managing director" des chaînes Eleven Sports en Belgique.

- Elle est très optimiste sur la conclusion d'accords avec Voo et Telenet.

- Une troisième chaîne est déjà en chantier.

"Telenet et Voo ont tout intérêt à collaborer avec Eleven"

Entretien Pierre-François Lovens

Vous avez pris vos fonctions le 1^{er} octobre. Quelles sont vos priorités à court terme ?
Garantir que nos deux chaînes – Eleven et Eleven Sports – soient accessibles à tous les fans de sport en Belgique. On peut déjà en toucher un grand nombre grâce à Proximus TV. On négocie avec les autres distributeurs.

Les négociations menées avec Voo/Be TV et Telenet traînent depuis plusieurs semaines... Elles sont bloquées ?

Cela prend du temps, mais les choses vont dans le bon sens. Nous allons tout mettre en œuvre pour trouver une solution rapidement.

Quand pensez-vous conclure ?

Nous, on est prêt ! Mais j'ai bien conscience que, pour Telenet et Voo, ce n'est pas un choix facile à faire. Ils ont longtemps travaillé dans le cadre d'un modèle où ils avaient l'exclusivité de droits sportifs et, donc, des retransmissions. Nous pensons que cette exclusivité ne tient plus, aujourd'hui, compte tenu du coût de plus en plus élevé de ces droits et de la multiplication des plateformes télé.

Dans une interview récente à "La Libre", Christian Loiseau, directeur des programmes de Be TV (Voo), se plaignait surtout de vos exigences financières... Vous êtes trop gourmands ?

Ce n'est pas simplement une question d'argent, même si elle a son importance. Pour Voo et Telenet, c'est un choix de stratégie. Jusqu'ici, ils distribuent et éditent des contenus, en particulier dans le

domaine du sport. Le métier d'Eleven, il est juste d'édition des chaînes sportives. Avec les contenus "premium" que nous avons déjà en portefeuille, nous pensons que Telenet et Voo ont tout intérêt à collaborer avec Eleven, comme nous le faisons déjà avec Proximus. Ce sera vraiment du "win-win".

Vous visez aussi des accords avec Numericable, à Bruxelles, et Mobistar (qui s'apprête à lancer une offre TV sur le câble, Ndlr) ?

Oui. Les contacts ont été pris. Je le répète : nous voulons qu'un maximum de téléspectateurs belges puissent accéder à nos contenus "premium". L'ambition de Eleven Sports Network est de devenir le Netflix du sport.

Le catalogue de Netflix n'est pas forcément composé de contenus "premium"...

Eleven, c'est effectivement avant tout des événements sportifs en direct. Mais on pourrait aussi enrichir notre offre en proposant des contenus sportifs à la demande.

Que ferez-vous si vous n'aboutissez pas à un accord avec Telenet et Voo ?

On pourrait imaginer une solution OTT ("over-the-top", c'est-à-dire en passant directement par une retransmission via une plateforme en ligne, Ndlr).

Avez-vous l'intention de

vous en tenir à deux chaînes ?

Non. Nous travaillons sur une troisième chaîne. Vu tous les contenus auxquels nous avons accès, nous avons du mal tenir sur deux chaînes.

En matière de contrats sportifs, prévoyez-vous des nouveautés à court terme ?

Non, pas dans l'immédiat. Notre dernière acquisition concerne la "Capital One Cup" (Coupe de la Ligue anglaise, Ndlr). Cela permettra de voir pas mal de matches avec nos stars belges.

L'étape suivante, c'est d'acquiescer les droits de la Premier League (dont le contrat sera renégocié en 2016) ?

(Sourire) Pourquoi pas ? C'est un championnat intéressant... De façon générale, Eleven Sports Network entend examiner tous les contrats sportifs et voir dans quelle mesure ils peuvent entrer dans notre "business".

Ce sera donc aussi le cas en 2017 pour la renégociation des droits de la Pro League belge, contrat qui est entre les mains de l'agence MP&Silva... Or, Andrea Radrizzani, fondateur de Eleven Sports Network, était, jusqu'il y a peu de temps, l'actionnaire principal et le patron de MP&Silva. Les dés ne sont-ils pas pipés en votre faveur ?

Andrea Radrizzani a cédé ses actions à son associé, Riccardo Silva, et il n'est plus impliqué dans le management opérationnel. MP&Silva n'est pas du tout du genre à faire de cadeaux à Eleven ! Si on acquiert des droits, on le fait au prix du marché.

ANOUK MERTENS
Managing director Eleven
Belgique.

Bio

Anouk Mertens connaît la partie

Elle sera désormais le visage de la société Eleven Sports Network en Belgique. Depuis le 1^{er} octobre, Anouk Mertens est la “managing director” du groupe de chaînes sportives fondé par Andrea Radrizzani et dirigé par Danny Menken. Cette quadragénaire – qui forme un couple de “B.V.” avec Carl Huybrechts (ex-présentateur sportif vedette en Flandre) – jouit d’une forte expérience dans le monde des médias audiovisuels. Elle a notamment passé sept ans chez Telenet en tant que vice-présidente télévision, responsable de la supervision de tous les services de télévision (dont les services de vidéo à la demande, la chaîne de films Prime et Sporting Telenet). On la retrouve ensuite chez Sanoma Belgium, autre poids lourd du paysage médiatique belgo-flamand. Elle y occupait la fonction de directrice générale en charge de l’audiovisuel et des développements numériques. Cet été, un “chasseur de tête” lui propose de rejoindre le team de Eleven. Elle mord à l’hameçon. Cette ancienne monitrice de ski, qui a goûté au volley et au handball, a un seul but : faire gagner Eleven en Belgique.

Épinglé

Des “bouquets” sportifs déjà très bien garnis

La société Eleven Sports Network, fondée en juin dernier par l’entrepreneur italien Andrea Radrizzani, a déboulé en Belgique sur les chapeaux de roues. Le 2 août, elle lançait le premier étage de la fusée : Eleven. Il s’agit d’une chaîne 100 % dédiée au foot. On y retrouve les championnats espagnol (Liga), français (Ligue 1), italien (Serie A), écossais, brésilien, ainsi que la FA Cup et la Capital One Cup anglaises. Le second étage a été lancé, peu de temps après, avec Eleven Sports. On y retrouve du tennis (tournois ATP 250), du basket (dont la prestigieuse NBA), du football américain (avec la NFL et le célèbre Superbowl), du cyclisme, du volley, du handball, etc. Les deux chaînes sont retransmises, à ce jour, via la seule plateforme de Proximus TV. *“Chaque week-end, on a vingt retransmissions en direct, en français et en néerlandais, ce qui mobilise quarante commentateurs (basés dans les bureaux bruxellois de la société de production Imagina, le partenaire d’Eleven, NdlR). Par semaine, on effectue 80 prestations, avec un pool de 60 commentateurs”*, détaille Jan Mosseimans, rédacteur en chef des chaînes Eleven.